



SOMMAIRE

Photos...	2
Voici venir le temps de la Saint- Verhaegen	3-4
This is Your Song !	5
Walter Benjamin	6-7
3 expres- sions fran- çaises à la loupe	8-9
4 Morts historique- ment stupi- des	10-11
Ellezelles et ses sorcières	12-15
Événements	16-17
Divertisse- ments	18-23

La Colonne

OCTOBRE 2014

XVIIIÈME ANNÉE

Editorial

Aaaaaaaah ! Vous les sentez ces délicieuses odeurs de bières enfarinées mélangées à d'autres liquides dont nous préférons tous ignorer la provenance trainer dans les couloirs du bâtiment U ? Vous les voyez toutes ces petites têtes qu'on ne verra plus d'ici janvier se précipiter chez Théo à peine midi sonnée ? Cet illustre Janson craquer sous les centaines de postérieurs des nouveaux arrivants à l'Université (Bon OK plus que quelques dizaines maintenant que les trois premiers cours de philo sont passés) ? Et oui, l'année a bel et bien recommencé et nous voilà tous écroulés (pour les plus travailleurs d'entre nous) sous une masse de travaux de recherche et de syllabus à ingurgiter (D'accord, on ne prendra en compte leur existence au coin du bureau que la semaine avant Noël mais quand même ils sont là à nous narguer avec leurs couvertures pas encore écornées et leurs pages dépourvues de traces de fluo).

Heureusement que le Cercle d'Histoire est là pour offrir à ses précieux membres et ses non moins indispensables délégués un moment de répit entre deux heures de cours pour dévorer un délicieux croque-monsieur préparé amoureusement ou une oreille compatissante pour ceux qui auraient découverts les joies de passer une après-midi complète au 3SEM sans y dégoter le moindre commencement de début de piste pour ses recherches même après avoir consulté une vingtaine d'ouvrages qui auraient pu être intéressants selon ce bon vieux Cible+.

Quoi qu'il en soit, chers lecteurs, voici la deuxième Colonne de cette année grâce à laquelle j'espère que vous trouverez de quoi vous amusez, que ce soit avec les articles plus ou moins sérieux, les dessins en tous genres et les quelques jeux.

Sur ce, bonne lecture et rendez-vous au prochain numéro !

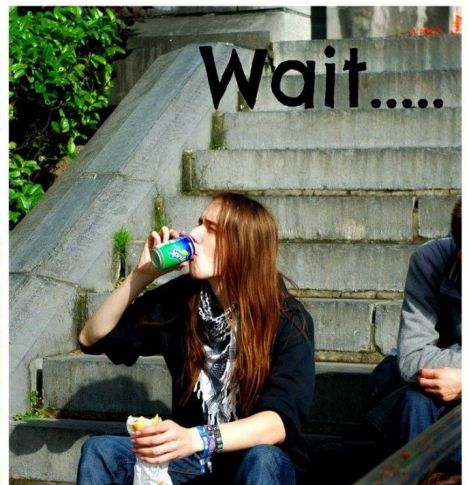
Aurore



Un président particulier...



...et un délégué qui boit pour oublier



Voici bientôt venir le temps de la Saint-Verhaegen

La Saint-V ... Avant même d'arriver à l'ULB ce sont deux mots que tu as déjà dû entendre auparavant, soit par des parents étant passés par là, soit par des amis plus âgés qui t'en ont vanté tous les mérites. Et si c'est la première fois que tu y es confronté, bienvenue.

La plupart des étudiants voient la Saint-V comme la grosse fête universitaire de l'année, la beuverie à ne pas rater. Pourtant, avant d'être la Saint-V, cette commémoration est surtout celle de la Saint Verhaegen. Pierre-Théodore Verhaegen, cofondateur de l'Université Libre de Bruxelles, maçon et ami de la pensée libre, fut de ceux qui ont permis à notre université d'ouvrir ses portes le 20 novembre 1834. Dès lors, la date du 20 novembre fut déclarée comme jour de congé au sein de notre communauté universitaire et, quelques années après, commencèrent les premières retrouvailles d'anciens en cette date, pour arriver en 1888 à l'apparition du terme « Saint-Verhaegen ». Dans un climat où la religion possédait encore une grande place et où son influence restait présente partout, les étudiants décidèrent de nommer ce jour de fête ainsi pour rappeler que leur religion est celle des fondateurs de l'Université, c'est-à-dire la libre pensée et le libre examen. C'est pourquoi aujourd'hui encore, la Saint-V ne débute pas simplement l'après-midi avec l'arrivée des chars au Sablon, mais bien le matin avec les cérémonies officielles de commémoration où différentes gerbes de fleurs sont déposées, par les représentants officiels de l'ULB mais aussi de différents cercles ou fraternités étudiantes, sur les tombes des personnes ayant permis à la libre pensée d'exister, tel le groupe G. À cela suit depuis quelques années un verre de l'amitié offert par le bourgmestre de la Ville de Bruxelles.



Mais assez parlé de choses sérieuses, passons dès à présent à la Saint-V telle que tu la vivras probablement. Fête rassemblant des étudiants, il n'eut pas fallu longtemps pour que la boisson y soit impliquée, on sait tous que c'est pour ça que tu y viendras cette année (encore). Depuis plusieurs années, les rouages organisationnels de la Saint-V sont bien huilés ; un thème est voté par l'ACE (Association des Cercles Etudiants) et la BSG (Brusselse StudentenGenootschap), tous les cercles désireux de participer aux festivités construisent un décor en conséquence et en habillent leur char (ou dit de façon plus terre à terre, le semi-remorque loué pour l'occasion) pour se donner rendez-vous à 14h au Sablon, et la fête commence.

Chaque cercle propose à ses membres un tarif permettant de les abreuver tout au long de l'après-midi jusqu'à plus soif tout en leur proposant une douce (façon de voir...) musique d'ambiance. Les chars descendent alors en file jusqu'au boulevard Anspach pour se disperser devant la Bourse, les plus braves retournant au Solboch pour brûler les décors et accessoirement vider les fûts, mais seulement pour ne pas laisser croupir cette pauvre bière (ce serait moche de la gâcher après tout). Mais ne te fais pas d'illusion, tes chances de revenir avec tes camarades de fortune jusque là sont d'ores et déjà très faibles. Il fait rarement chaud un 20 novembre, parfois même il pleut, alors pour passer outre ce mauvais temps et te réchauffer, tu boiras d'abord un petit verre, puis un deuxième ... Ensuite tu devras aller te soulager la vessie et donc t'éloigner assez loin pour ne pas prendre une amende de la police (parce ce qu'évidemment la file pour les toilettes est beaucoup trop longue), mais pas trop car tu espèreras retrouver tes petits copains. Sauf que le temps de te soulager, ton char aura avancé, tu mettras du temps à le réaliser et s'en suivra une série d'appels à tes potes « T'es où ? Au char ? Mais il est plus là le char ! Bon rendez-vous à cette rue. Comment ça t'es avec une fille ? » Tu finiras par trouver ton char, mais plus tes amis, alors en attendant tu te ressers pour passer le temps, et là instant fatidique ; tu arriveras au pont de l'oubli. Début de la descente aux enfers. Avec un peu de chances tu arriveras jusqu'au boulevard Anspach et à te faufiler au Quick car tu auras encore sur toi quelques pièces qui te permettront de te payer un pauvre menu à peine bon à te faire (vaguement) retrouver tes esprits. Ensuite viendra la phase « Rien à battre des autres, je rentre chez moi ! », ce que tu feras du mieux possible, pour arriver chez toi à 19h30 où papa-maman t'attendent pour souper et te demandent si tu vas bien.

Alors peut-être que tu te diras que cette année la Saint-V aura été rude, mais que l'année prochaine tu la feras calme. On en reparlera, ...

Félix, Délégué Webmaster/Communication



This is Your Song !

Maintenant que la fête la plus emblématique de l'ULB n'a plus (ou presque) de secret pour vous, il va falloir vous y préparer! Bien entendu il vous faudra votre gobelet de bière, la ficelle pour ne pas le perdre une fois que ce dernier aura beaucoup servi, des vêtements auxquels vous ne tenez plus trop mais surtout il vous faudra, si ce n'est déjà fait, connaître la chanson des historiens, la chanson du Cercle d'Histoire ! Alors, quand vous en aurez assez de mémoriser votre cours de littérature ou qu'une envie fulgurante vous prendra de balancer tous les livres du 3SEM par la fenêtre parce que vos recherches n'avancent pas, prenez le temps d'apprendre ces quelques vers pour pouvoir les entonner en chœur en toute occasion.

**Et ran, ran, ran Historiens en
avant ! Nous sommes ceux qui
concilions le rire et la culture Et
ran, ran, ran Historiens en
avant! Nous sommes ceux qui
avalons bouquins et p'tits vins
blancs !**

Palalala lala lala (bis)

**Que notre bonne Clio n'y voit au-
cun mauvais présage Si à la sor-
tie du boulot nous roulons sous
les tonneaux ! Et ran, ran, ran
Historiens en avant !**



Walter Benjamin, un type sympa selon ses voisins

Comment présenter ce personnage ? En discutant un jour avec mon amie Vicky Pedia, il ressort que Walter Benjamin est un « philosophe, historien de l'art, critique littéraire, critique d'art et traducteur (notamment de Balzac, Baudelaire et Proust) allemand de la première moitié du XXe siècle, rattaché à l'école de Francfort ».

Mais, que se cache-t-il derrière ces mots prononcés par une personne que l'on sait bien trop sensible aux influences extérieures ? qu'en est-il de l'homme derrière ces titres ? C'est ce que je tenterai de vous expliquer.

Le petit Walter est né à Berlin en 1892, au sein d'une famille issue d'une minorité qui sera quelque peu moins populaire dans les troubles des années quarante. Après des études de philosophie, de germanistique et d'histoire de l'art, la vie de Walter Benjamin se résumera plus ou moins à une vie d'intellectuel désargenté, errant au hasard de cartes routières erronées (à la recherche de moyens de subsistance) entre le Danemark, l'Espagne et la France. Cette vie, d'une grande intensité intellectuelle, prendra malheureusement fin en 1940 : il se suicide à Portbou, en Espagne, suite à la décision temporaire du gouvernement espagnol d'expulser les réfugiés ayant fuit depuis la frontière française.

Si sa fin est tragique, la meilleure façon de parler de ce penseur est sans doute d'exposer non sa mort, mais brièvement son œuvre.

Avant de retranscrire certaines notes biographiques et passages de l'œuvre de Walter Benjamin, il semble important de donner vie au personnage : Walter Benjamin est extrêmement attachant de par le fait qu'il se décrivait souvent lui-même comme un « chiffonnier » plutôt qu'un passionné d'histoire ; ce sont en fait en grande partie les « petites » histoires personnelles, passant à travers des objets illusoires, qui le passionnent. C'est dans une révolte quasi-enfantine que Walter tente de sauver ce qu'il peut en conservant quelques babioles chargées d'émotions et de souvenirs. Nous pouvons, sans doute, tous nous reconnaître dans cette volonté que nos attaches ne soient pas broyées par le mouvement de l'histoire.

Citation de Walter Benjamin commentée par Patrick Boucheron :

« Oui, une fois de plus, il faut en revenir à ce geste essentiel du petit garçon que fut Walter Benjamin, et de sa collection d'objets dérobés « qui s'empilait dans mon tiroir ». Sauver le passé ? D'une certaine manière. « Mais dans mon esprit il importait moins de maintenir le neuf que de renouveler l'ancien. » La collecte est toujours pour Benjamin une insurrection enfantine contre l'ordre du monde. Il classe, il fiche, il recopie, il marque de sigles minuscules, mais tout ceci pour alimenter « la protestation obstinée contre le typique, contre le qualifiable ».



Citation de Marc Berdet sur Walter Benjamin :

« Walter Benjamin quittait la figure du flâneur pour celle du chiffonnier. Le premier avance rêveur et ingénu, le nez en l'air, distrait par les clartés électriques de la ville moderne, quand le second grommelle, méthodique et implacable, baissant les yeux vers les rêves brisés qui gisent au sol, et « fouine compulsivement sous les yeux du premier. »

Neuvième texte de Sur le concept d'histoire :

Un tableau de Klee intitulé Angelus Novus représente un ange, qui donne l'impression de s'apprêter à s'éloigner de quelque chose qu'il regarde fixement. Il a les yeux écarquillés, la bouche ouverte, les ailes déployées. L'ange de l'histoire doit avoir cet aspect-là. Il a tourné le visage vers le passé. Là où une chaîne de faits apparaît devant nous, il voit une unique catastrophe dont le résultat constant est d'accumuler les ruines sur les ruines et de les lui lancer devant les pieds. Il aimerait sans doute rester, réveiller les morts et rassembler ce qui a été brisé. Mais une tempête se lève depuis le paradis, elle s'est prise dans ses ailes et elle est si puissante que l'ange ne peut plus les renfermer. Cette tempête le pousse irrésistiblement dans l'avenir auquel il tourne le dos tandis que le tas de ruines devant lui grandit jusqu'au ciel. Ce que nous appelons le progrès, c'est cette tempête.

Julien Goossens, BA1 Histoire



3 expressions françaises à la loupe

Etre monnaie courante

Signification : Etre une chose habituelle.

Origine : Non , on n'a jamais vu une monnaie se déplacer seule !

Depuis la fin du XIIème une monnaie courante désigne une monnaie qui a cours, celle que l'on utilise . Elle est l'opposé de la monnaie de change , celle utilisée en banque. L'expression « être monnaie courante » apparait au XVIIIème chez Diderot. Elle est un jeu de mots sur 'courante' avec le sens de 'habituelle' et "monnaie courante" .

Ex : « Les grands services sont comme de grosses pièces d'or ou d'argent qu'on a rarement occasion d'employer ; mais les petites attentions sont une monnaie courante qu'on a toujours à la main. »

Denis Diderot - *Lettre sur les aveugles*

Prendre ses cliques et ses claques

Origine : Prendre l'entièreté de ses affaires et partir.

Signification : Pour ce qui est des claques, il suffit de faire une grosse bêtise pour en prendre une mais pour le cliques ?

Cette expression date du milieu 19ème. Elle est souvent utilisée dans un contexte de départ précipité.

Pour ce qui est de l'origine du mot « clique » en lui même il a deux origines possible : La première viendrait des onomatopées clic et clac qui accompagne des pas de quelqu'un qui s'en va.

La deuxième origine possible pour ce mot viendrait de dialectes français dans lesquels le mot « cliques » veut dire jambes.

À l'origine l'expression aurait donc voulu dire quelque chose comme "rassembler ses jambes " pour partir rapidement (un peu comme "prendre ses jambes à son cou"). Si le sens de partir est resté, on rassemble maintenant nettement plus de choses avant de s'en aller.

Etre bête comme ses pieds

Signification : Etre très très bête

Origine : Cette expression daterai du XIXeme.

Ici, les pieds sont à l'extrémité inverse de notre cher cerveau et, par conséquent, ils peuvent être considérés comme le symbole de ce qui est le plus éloigné de l'intelligence. Ils sont des dignes représentants de la bêtise.

On peut rapprocher cette expression de "il se débrouille comme un pied" donc "comme un imbécile" ou "comme un incapable", prouvant le peu d'estime que les créateurs de ces locutions ont porté à nos pauvres petits petons.



Sarah, Déléguée Culture



4 Morts historiquement STUPIDES !

Si la mort est rarement chose réjouissante, elle n'en est parfois pas moins amusante de par l'humour qu'elle est capable de prendre. Nous aborderons ici 5

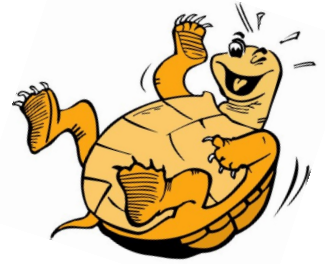
morts de personnages plus ou moins célèbres qui vous prêteront plus facilement à rire qu'à pleurer. Vous remarquerez que la plupart se caractérisent par la stupidité de leur mort que nous dirons assez originale les...

Louis de Bourbon (1604-1641)

Louis de Bourbon, comte de Soissons et petit-cousin de Louis XIII. Fortement opposé au cardinal de Richelieu, ce personnage rejoint une conspiration visant à tuer le cardinal. Le projet s'évente cependant très rapidement et Louis est obligé de se réfugier à Sedan, à l'époque principauté souveraine, auprès du Duc de Bouillon en attendant l'armée promise par le roi Philippe IV d'Espagne, fomenteur du complot. Afin de stopper net ses ennemis, Richelieu envoie l'armée royale prendre la ville. La rencontre entre les deux armées eu lieu non loin de Sedan en juillet 1641. Après des heures d'incertitudes, la victoire revint au comte de Soissons. La cour aborde déjà la question de la succession du perdant lorsque la nouvelle tombe: A l'issue de la bataille, heureux, Louis de Bourbon eu l'idée de relever la visière de son casque à l'aide de son pistolet. Le coup partit instantanément, arrachant la tête du défunt au passage. La mort du comte mit fin à la révolte des grands et permit à Richelieu de faire revenir la paix civile dans le royaume durant quelques temps...



Eschyle (525-456 ACN)



La mort du célèbre tragédien Eschyle est sans doute l'une des morts les plus stupide et improbable de l'histoire. Si l'on ne connaît que de façon très éparse la vie de ce dernier, sa mort, elle, nous est racontée en long en large et en travers dans bon nombre de tentatives de biographies. La version la plus connue est la suivante: Eschyle, invité par le roi de Syracuse se rend en Sicile en 456 ACN. Là-bas, aux alentours de la ville de Gela, le tragédien se promène et décide de s'arrêter quelques instants pour regarder le paysage. Au dessus de lui, un rapace cherche une pierre afin d'y faire tomber sa dernière prise: une tortue dont il cherche à casser la carapace afin de pouvoir dévorer son contenu. Il repère donc le crâne chauve du tragédien et y lâche sa proie qui s'éclate sur la tête d'Eschyle qui meurt sur le coup.

Une variante à cette histoire nous vient de Pline l'Ancien qui raconte que quelques temps avant, Eschyle avait appris d'un oracle qu'il mourrait sous le poids d'une maison ce qui explique pourquoi celui-ci

Owen Hart (1965-1999)

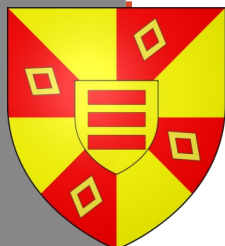
Owen Hart, ou le catcheur trapéziste, est l'exemple parfait qui démontre que la gloire ne tient parfois qu'à un seul fil. Comme son père, Owen oriente sa carrière dans le catch professionnel. Il devient rapidement champion au sein de la World Wrestling Federation. Fier comme un paon sur le ring, le champion décide un beau jour d'y descendre suspendu à un câble. Ce soir-là, il doit affronter en championnat intercontinental *The Godfather*. Trop impatient, Owen s'élance trop tôt et brise la corde qui le retient devant une foule de fans en délire. Le catcheur s'écroule après la chute: hémorragie interne et cage thoracique brisée auront raison de lui. Cet événement surprenant n'a été vu que par les spectateurs présents ce soir-là, la TV américaine lui préférant une page de publicités...

Louis III de France (863-882)

Arrière-arrière-petit-fils de Charlemagne, et fils aîné de Louis II, Louis III monte sur le trône en 879 après que le royaume eut été divisé entre lui et son frère Carloman comme le veut la tradition carolingienne. Le règne de Louis III ne dura pas longtemps. En effet, trois ans seulement après son accession au trône le roi s'éteint dans des conditions pour le moins particulières: C'est le goût prononcé pour les jolies femmes qui perdra Louis III. A la poursuite d'une jeune fille refusant ses avances, le souverain se fracasse le crâne sur un linteau de porte trop basse pour lui. A sa mort, son frère réunifiera le royaume avant de mourir à son tour peu après d'un coup de boutoir donné accidentellement par un de ses vassaux au cours d'une partie de chasse. A croire que le sort voulait s'acharner contre les fils de Louis II...

Aurore, Déléguée Colonne

ELLEZELLES ET SES SORCIÈRES



Blason d'Ellezelles : « *Gironné d'or et de gueules de huit pièces, chaque giron du second chargé d'une mâcle du premier, à un écusson d'or à la hamaide de gueules posée en abîme* »

Quand on est issu d'un milieu rural et qu'on part vivre la vie d'étudiant dans une grande ville ou une capitale, il nous arrive à tous de ressentir ce qu'on pourrait appeler la nostalgie campagnarde. A l'instar de Marcel Pagnol et de ses *Souvenirs d'enfance*, il m'arrive souvent de repenser à mon village natal, Ellezelles. Avec ses champs à perte de vue, son patrimoine historique et folklorique, ses gens sympathiques et chaleureux, on ne peut s'empêcher d'avoir parfois de légères poussées de nostalgie de son enfance.

S'il est un mot qui est sur toutes les lèvres quand on évoque le village d'Ellezelles, c'est bel et bien le mot « Sorcières ». Ellezelles, au cœur du Pays des Collines, est une petite commune rurale du Hainaut occidental belge et est depuis 1972 un haut lieu de la sorcellerie folklorique en Belgique.

QUELQUES REPÈRES HISTORIQUES (HISTOIRE D'ÉTOFFER UN PEU L'ARTICLE)

Dès la préhistoire, le territoire d'Ellezelles a été choisi par nos lointains ancêtres car ses collines offraient un habitat accueillant et protecteur. En témoignent les nombreux silex taillés et autres instruments retrouvés dans nos labours. La période romaine a vu l'installation le long de la chaussée (dite Brunehaut depuis le 13^{ème} siècle) de nombreux habitants, autant locaux que des militaires romains démobilisés. Des bijoux, enseignes, poteries, autres objets et fondations de bâtiments mis à jour par des archéologues amateurs sont là pour attester de cette présence.

A partir du 13^{ème} siècle, le village est une terre de débats entre les comtes de Flandre et de Hainaut. Par un raccourci historique, nous pourrions dire que ce n'est qu'en 1963, avec la fixation de la frontière linguistique, que ce débat s'est clôturé. Au 16^{ème} siècle (en 1522 pour être précis) naît le premier ellezellois célèbre dans son château de La Hamaide : le comte d'Egmont. Il est célèbre pour s'être opposé à Philippe II et avoir fini décapité sur la grand place de Bruxelles en compagnie de comte de Hornes. Un tableau magistral de Louis Gallait représentant les deux hommes peut être admiré au Musée de Beaux Arts de la ville de Tournai.

C'est au 17^{ème} siècle, en 1610, qu'intervient un des événements tragiques et fondateurs du folklore local : on brûle dans le village les cinq dernières femmes accusées de sorcellerie. C'est cet événement que commémore chaque année le célèbre Sabbat de la fin juin dont nous parlerons plus tard. C'est aussi de cette époque que date la construction de la tour actuelle de l'église St Pierre-aux-Liens d'Ellezelles, sans doute le plus ancien édifice public du village.

Le 19^e siècle voit Ellezelles acquérir une notoriété mondiale, du moins dans les milieux scientifiques. C'est en effet le 14 décembre 1895 qu'un événement tragique survient à la suite d'un banquet après un enterrement. Comme il était de tradition à l'époque, après avoir accompagné un des leurs à sa dernière demeure, les musiciens de la fanfare "Les Amis Réunis" étaient rassemblés pour partager un repas, que l'on suppose bien arrosé. Malheureusement, la viande servie était avariée et de nombreux musiciens rejoignirent plus tôt que prévu leur ami trépassé. Un pharmacien gantois, en étudiant la viande consommée, isola la toxine botulique. C'est ainsi que désormais, dans tous les traités de toxicologie du monde, le nom d'Ellezelles est associé à celui de la fameuse toxine. A l'endroit où se déroula cet événement tragique se dresse actuellement une salle de dégustation des produits locaux, témoignage de l'esprit malicieux qui caractérise les habitants.

C'est aussi le 1^{er} avril 1850, d'après des archives assez controversées, que naquit le célèbre détective Hercule Poirot dont Agatha Christie vente les exploits dans de nombreux romans policiers. La statue de ce célèbre personnage orne la façade latérale de la Maison du Pays des Collines.

Les guerres, 14-18 avec ses nombreuses victimes, et 40-45, avec ses deux événements tragiques que sont la rafle de 1944 et le combat de Wodecq en septembre de la même année ont durement affectés la population. Par la suite, le déclin de l'industrie textile provoqua un exode et une augmentation du nombre de navetteurs. A la fusion des communes en 1976, lorsque Wodecq et Lahamaide se joignirent à Ellezelles pour former l'entité actuelle, la population totale n'excédait par les 5200 habitants.

Dès le début des années 1970, les autorités communales choisirent de relancer l'attractivité du village au travers du tourisme et du folklore. Elles furent épaulées en cela par de nombreux bénévoles dont la figure emblématique est sans conteste Jacques Vandewattyne, peintre et infatigable promoteur de l'identité locale. C'est à cette époque qu'Ellezelles enleva le titre envié de "Coeur des Collines".

LE FOLKLORE ELLEZELLOIS

En 1972, Jacques Vandewattyne, féru de folklore et avide d'histoire locale, fouille avec les élèves de l'athénée royal d'Anvaing ce qu'il croit être un tumulus au lieu-dit « Aulnoit » à Ellezelles. Le sol est vierge et la butte est de formation naturelle. Pourtant, la végétation du monticule semble différente de celle de la prairie qui l'entoure. On disait de ce lieu qu'en effet, « *I n'a jamais rî poussé su ceul butte là pac'queu c'eut l'Mareu à Chorchîles* ». On y aurait donc apparemment brûlé cinq sorcières en 1610.

L'idée d'une commémoration d'un Sabbat germe lentement. Après de multiples recherches, le samedi 1er juillet 1972 a lieu la première manifestation sur ce thème. Durant vingt années, la fête se déroule d'abord au centre du village puis sur la butte mystérieuse dans la périphérie rurale. En 1992, Jacques Vandewattyne veut procéder à une sorte de réhabilitation de la sorcière. *On ne brûlera plus de sorcières à Ellezelles*, dit-il, *nous optons pour la fête des Sorcières et nous proposons un lieu nouveau, le Parc de l'ancienne cure, sur une nouvelle butte.*



Enfin, en 1996, avec la collaboration des successeurs de Watkyne (surnom local de Jacques Vandewattyne), les sorcières réintègrent la butte du hameau de l'Aulnoit et ce chaque année, le dernier Samedi de Juin. Le nouveau comité folkloro-historique, dans lequel s'expriment les talents les plus divers attachés à leur village, s'endieable à perpétuer la tradition tout en lui insufflant un dynamisme nouveau.

LA RÉALITÉ HISTORIQUE

Outre la mode actuelle pour l'étrange et le paranormal, l'attrait de cette manifestation provient également d'une véritable base historique.

Entre 1560 et 1650 les "sorcières" ont été pourchassées et exécutées en masse dans toute l'Europe et en Russie. Dans notre province du Hainaut qui était ancien conté des Pays Bas Espagnol plus de 200 personnes ont été exécutées à cette époque. Outre les accusations de certaines qui prétendaient réellement jeter des sorts, beaucoup étaient innocentes et condamnées sans fondement.



Herculine, sorcière qui égaie la place d'Ellezelles, fidèle représentante du folklore local

La guerre de Religion en France a fait émerger un pessimisme et une peur exacerbée dans le peuple. En réponse l'église et certains états fomentent et créent la démonologie avec ordonnances, placards, écrits, etc. Un bouc émissaire est trouvé, le diable ! La population apeurée retrouve un certain apaisement pendant que la justice exécute par torture et bûcher des milliers d'innocents. La fameuse ordonnance de Philippe II est publiée en

1592 et constitue l'un des documents législatif consacré à la sorcellerie le plus probant. Le crime de sorcellerie est défini comme un crime de lèse-majesté divine et humaine et la croisade contre ces nouveaux hérétiques est lancée. L'idéologie et le cadre de la répression sont mis au point minutieusement.

Dans notre région des officiers de justice, prévôts, châtelains ou baillis, exercent les fonctions politiques, militaires, administratives, financières et judiciaires sous l'autorité du Grand Bailli du Hainaut. Ceux-ci se font aider par des sergents d'exécution, les "bras de justice", qui se rendent sur place pour appréhender les suspects, citer les parties à comparaître, veiller à l'application des jugements rendus, percevoir des amendes, etc.

Le tribunal est saisi de faits de sorcellerie de cinq façons différentes : la dénonciation, l'accusation solennelle, l'enquête générale, la dénonciation arrachée sous la menace et le procès en diffamation ou mise à purge. Quand l'officier de justice prend connaissance d'une affaire de sorcellerie, il prend l'initiative de tenir une information préparatoire. Il recueille des témoignages pour vérifier le bien-fondé des bruits, des dénonciations, des accusations et, si besoin, il examine les poudres mystérieuses, les pommades et les livrets d'incantation. Sur base de l'enquête, le tribunal subalterne décide d'appréhender l'inculpée ou pas.

Ainsi les comptes nous livrent quelques informations sur la prison de Flobecq et Lessines. En 1599, Jeanne du transvoit est « *gardée dans une chambre fermée à Elleselles, pour les empeschements quil y avoit es prisons dudict flobecq et Lessines* ». Les mêmes comptes nous décrivent aussi les tortures après l'interrogatoire et la déclaration de la ou le suspect : « *Agnesse de la plache femme et espeuze a George de le Court natif d'Elleselles dage de IIIxx ans et plus subit la paine de corps pour thirer d'elle lesdits crimes et ses complices (...) par deux jours routtiers* ».

Ainsi à Ellezelles l'on dénombre deux vagues d'exécutions. La première a lieu en 1599 avec comme victimes Jeanne du Transvoit âgée de 70 ans, torturée deux fois ; Donasse le Latteur âgée de 56 ans, torturée une fois ; Catherine de le Vallee âgée de 60 ans, torturée une fois. Toutes les trois ont été exécutées le 10 mars 1599.

La seconde vague à Ellezelles est plus connue, avec Agnesse de la Plache, âgée de 80 ans et torturée deux fois ; Martine de le Vigne, âgée de 50 ans et torturée deux fois ; Catherine de le Voye âgée de 60 ans et torturée deux fois ; Quintine de le Glisserie, âgée de 38 ans, torturée une fois et Magdelaine Lestarquin âgée de 65 ans et torturée deux fois. Ces cinq malheureuses femmes ont été exécutées le 26 octobre 1610.

EPILOGUE HOUBLONNÉ

Concernant la sorcière Quintine, celle-ci est devenue par la suite un des symboles du folklore ellezellois, et la brasserie homonyme, produisant la bière depuis 1993, est connue dans toute la Belgique et à l'étranger. Si vous vous rendez au Sabbat, n'oubliez pas en passant, de frotter la tête de la statue de Quintine à l'entrée de la maison communale.

Si vous y parvenez, répétez avec le bon accent : « *Houp, houp, riki, rikete, padzeur les haies et les bouchons vole au diale et co pu lon* », puis formulez un vœu et il sera exaucé !

Cela dit, « *si l'nute qui vit, vos astez gauki d'eul cauk'mark, vos savez de du qu'cha derive!* ». Ces quelques mots en picard signifient tout simplement que, si la nuit prochaine vous avez des cauchemars, vous saurez d'où ça provient... Un seul remède : un bon verre de Quintine et un bon quartier de tarte au Maton !



- Marie Challe, *La Sorcellerie en Hainaut - Mémoire de Licence en Histoire*, Louvain, 2003, Université catholique de Louvain.
- Aerts E. et Wynants M., *Les sorciers dans les Pays-Bas méridionaux*, Bruxelles, 1989.
- Vincent Decouttere, *Croyance populaire et tradition folklorique - Le Sabbat d'Ellezelles*, Bruxelles, 2000.

ALEX FOUBERT- EÛL CH'TIOT DE L'ZÎLE



Evénements à venir...

Culture

Jeudi 23/10 en
nocturne, 16h15 PUB

**Sensation ans Sensua-
lity, Rubens and his
legacy**

Lieu : BOZAR
Prix : 6€

Jeudi 06/11 en nocturne,
16h15 PUB

**Peinture de Sienne,
Arts narrandi dans
l'Europe gothique**

Lieu : BoZar
Prix : 6€

Jeudi 13/11 à 18h30

**Conférence avec
David Engels sur le
bimillénaire de la
mort d'Auguste**

Prix : 1€

Jeudi 20/11 en
nocturne, 16h15 PUB

**14-18 Bruxelles à
l'heure allemande**

Lieu : Musée de la
Ville de Bruxelles
Prix : 3€

Vendredi 28/11 à 14h

Notre Congo

Lieu : Musée BELvue

Prix : 4€

Conférence de David Engels

A l'occasion du **bimillénaire de la mort d' Auguste**, le Cercle d'Histoire a la chance d'organiser une conférence sur cet empeureur romain qui en fascine plus d'un !
Le principal intervenant de cette conférence ne sera autre que le Prof. Dr. David Engels, que tout étudiant s'intéressant à l'histoire de l'Antiquité connaît très certainement !

La conférence aura lieu le jeudi 13 novembre au AY2.107 à 18h15. PAF 1€ .

Drink offert à la fin

Nous vous attendons nombreux !! N'hésitez pas à rameuter toutes les personnes que vous connaissez et que le sujet intéresse !!

Evénements à venir...



Sport

Interfaces

- Volley: 29/10/2014
- Basket-ball: 5/11/2014
- Tennis de table: 12/11/2014
- Badminton: 12/11/2014
- Handball: 26/11/2014 et 10/12/2014

Pour être tenu au courant des activités sportives auxquelles vous voulez participer n'hésitez pas à contacter notre délégué sport Arnaud Dubois qui prendra le temps de répondre à toutes vos questions ! Et si vous vous sentez prêts à aider votre cercle préféré à gagner nos prochains matchs (ou du moins à essayer de les gagner...) alors rejoignez la Team CdH sur Facebook !!!

Voyage

Venez dès à présent vous inscrire pour l'incontournable voyage annuel du Cercle qui cette année se déroulera à Dublin. Notre déléguée Voyage, Gaëlle Dulion, se fera un plaisir de répondre à vos questions concernant l'organisation.



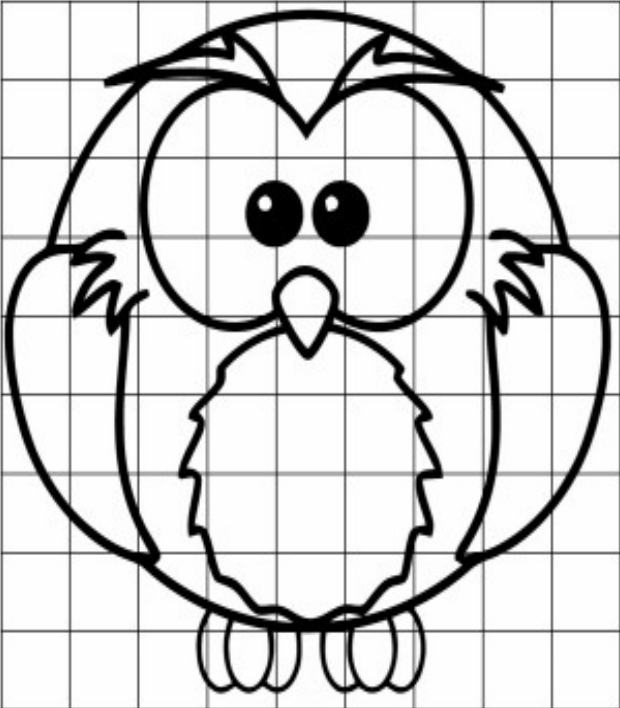
Souvenir du voyage d'accueil à Dinant


Juste pour le plaisir... le Président et la Vice-présidente... vus par Gaëlle Dulion





Jeux !





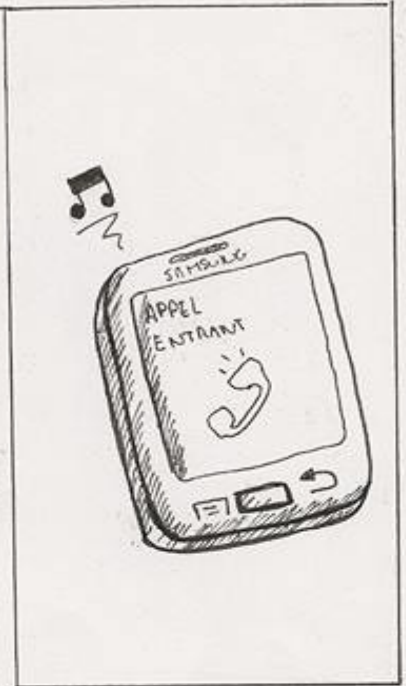
pttdic.net

8		9		3				6
			8		9	1		
2				4		9		
		6	9					5
		5	3		8	2		
3					6	7		
		4		8				1
		7	5		1			
6				9		5		7

Bande-Dessinée

The UrLuberlus

Quand tu reviens de TD



Tu étais déjà bien entamé avant même d'arriver en Jopke.
Tu devais faire attention quand tu fais des mélanges bières et
alpbredos...



T'as pris une vingtaine de
tickets pour en boire aussi vite la
moitié



Tu as ensuite testé de nouvelles
techniques de dragage...



- On t'a ensuite vu comater sous
une tablette...

- Sous?

- On suppose que tu étais dessus
au départ, mais on t'a
trouvé en-dessous.



Tu as encore bu...



Tu as ensuite dansé de manière... originale dirons nous.



Mais t'es une fille cool toi!

Oui je commence à m'aimer p'iclé...

Je t'aime heim!



Entre deux crises de faemes, tu nous a dit que tu nous aimais

- Ensuite tu as commencé à te déshabiller en plein milieu de la piste de danse
 - Heim?! Mais enfin, pourquoi?
 - Parce que tu crois qu'on le sait?!



Tu es ensuite monté sur le bar, pour aller manger le seul juste après.

Et nan nan n...

oups



Et après ça on t'a plus ou moins perdu de vue jusqu'au moment où tu es parti.

Et du coup, la fille avec qui je suis rentrée...

Ah non mec! T'as pas réussi à serrer hier



Mais, c'est bien une fille que je sens à côté de moi...?

Allo?



Hiiiiiiiiik!!!

L'Homme aux seins!





Scientia vincere tenebras

Universitas Bruxellensis

1931

Cercle d'Histoire